

Archives du Canada, *Communiqué*, Tome IV, no 1 (printemps 1980).

Jacques Ducharme

Volume 35, numéro 1, juin 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303930ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303930ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ducharme, J. (1981). Compte rendu de [Archives du Canada, *Communiqué*, Tome IV, no 1 (printemps 1980).] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 35(1), 99–100. <https://doi.org/10.7202/303930ar>

ARCHIVES AU CANADA, *Communiqué*, Tome IV, no 1 (printemps 1980).

Publié grâce au Bureau pour le développement des études canadiennes de l'Association des collèges communautaires du Canada, *Communiqué* a consacré son numéro du printemps 1980 à la présentation de divers aspects de l'archivistique canadienne. Marcel Caya et Marion Beyea, les rédacteurs de ce numéro, ont voulu, par cette publication, pallier à l'ignorance des non-initiés vis-à-vis des méthodes propres à l'archivistique, en décrivant «une gamme d'initiatives, d'expériences et de projets entrepris par des archivistes au pays» pour que chacun en arrive à «une meilleure connaissance du rôle des archives au Canada».

L'ouvrage est divisé en huit parties, de longueur variable, portant sur les techniques de traitement des archives, la gestion des documents, la formation en archivistique, les associations d'archivistes, les publications en archivistique, les archives publiques (fédérales et provinciales), les archives institutionnelles et spécialisées; le dernier chapitre est constitué d'une bibliographie générale sur l'archivistique.

Cette publication présente un double avantage: en premier lieu, elle offre, en particulier aux chercheurs qui utilisent les archives et en général au public intéressé, un aperçu synthétique des objectifs visés par les archivistes, des méthodes qu'ils utilisent pour les atteindre ainsi qu'un excellent aperçu des types de dépôts existants avec une description sommaire de leurs collections et des services offerts; en second lieu, elle peut servir de manuel de base aux archivistes débutant dans la profession.

Étant admise l'impression généralement favorable que laisse la lecture de ce document, il faut, à mon sens, reconnaître que la conception des archives qui se dégage de cette publication est trop tournée vers l'utilisation scientifique des documents et ne fait que peu de place à tous les aspects touchant à l'utilité administrative des archives. À cet égard, il est révélateur de ne retrouver dans la publication qu'un court exposé sur la gestion des documents, d'ailleurs très mal articulé à l'ensemble du texte. Il est manifeste, dans l'esprit des auteurs, que la gestion des documents est avantageuse pour l'archiviste en ce qu'elle constitue le moyen privilégié de cueillette des documents administratifs: son intégration à l'archivistique ne viserait donc qu'à assurer l'acquisition et la conservation des archives de valeur permanente. Tout l'aspect d'efficience, de rationalisation et d'information administratives est ignoré. Au contraire de ce que laisse entendre la publication, l'intégration des archives et de la gestion des documents devrait être réalisée en fonction d'objectifs plus globaux voulant faire de l'archiviste un professionnel de l'information, peu importe que les documents en soient à leur âge administratif, à leur âge intermédiaire ou à leur âge historique. Le problème de la formation des archivistes doit également être entrevu dans cette perspective.

Malgré une certaine confusion touchant la terminologie des instruments de recherche (p. 5-6), malgré un engouement excessif devant la «magie» de l'ordinateur qu'on reconnaît dans la bibliographie au chapitre des «outils de recherche» (p. 38), cette publication peut être très utile

aux archivistes débutants ainsi qu'au public chercheur. Les étudiants de nos départements d'histoire et de sciences humaines auraient tout avantage à la consulter. D'ailleurs, le format ainsi que la présentation physique en font un ouvrage d'accès facile et agréable; les quelques coquilles qu'elle recèle n'enlèvent rien à son utilité.

L'archivistique, telle qu'on la conçoit aujourd'hui, est une profession jeune, dont le rôle est souvent mal compris par ceux-là mêmes, administrateurs et chercheurs, qui en sont les premiers clients. La présente publication pourra contribuer à combler cette lacune.

*Service des archives
Université de Montréal*

JACQUES DUCHARME